

ENJEU SÉCURITÉ - Derrière le "cordon sanitaire", le cloaque

Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention
Molière, Le Tartuffe, acte IV, scène 5.

Carnage dans la bobo-culture, les petits-marquis de l'art-militant (on dit gentiment "cinéma d'auteur"...) tombent comme des mouches. Gauchistes de luxe, pétitionnaires ubiquitaires... premier rang des manifs chics-gauche caviar. Engagement social... maoïsme... Utopie libertaire... La France Insoumise... Féminisme... Défense des sans-papiers et immigrés... le sort des Roms... Contre le racisme et la xénophobie... droits des animaux ! Marine Le Pen, carrément "Salope fascisante"... Cordon sanitaire *antifa*... En mode intéressé, l'un des satyres signe même dans *Libération* une tribune libre "pour dénoncer l'instauration d'un ordre moral".

Rien que la semaine du 5 février, c'est l'hécatombe : Nicolas Bedos (*Libé* du 16/10/23 "Obsessionnel notoire de la fellation") ... Philippe Caubère... Jacques Doillon... Benoît Jacquot... Gérard Miller... Christophe Ruggia... L'avalanche d'accusations de dizaines de victimes : "viol sur mineur"... "agressions sexuelles" ... "Corruption de mineures"... "violences physiques et psychologiques", etc. Leurs proies, souvent des "fruits verts" un peu en mode Epstein : elle a 15 ou 16 ans, le prédateur, quarante ans et plus. Pour l'instant, que des accusations, notons-le - mais tant, si véhémentes et concordantes...

Halte-là : un triste concours de circonstances... cas exceptionnels... câlins furtifs ? Du tout : pour l'un, "18 (femmes) évoquent des viols et agressions sexuelles". Au mieux, l'ivrogne peloteur ; le pire est quand même loin du "Vert paradis des amours enfantines" (Baudelaire) : "Rapport sexuel violent... Il la frappe, l'étrangle en l'appelant "maman", lui impose des pratiques sexuelles dégradantes" : plus près du marquis de Sade que de Trotski.

Certes, avant même la récente éruption délatrice, la brigade d'appui au cordon sanitaire était déjà bien faisandée : d'abord, leur glauque fascination pour le voyou, terroriste et assassin Cesare Battisti. Dès lors, le ver ronge le fruit progressiste : Strauss-Kahn et ses pulsions ancillaires... Cahuzac et ses comptes bancaires en Suisse, "Les yeux dans les yeux"... Olivier Duhamel et sa *Familia Grande* tuyau-de-poêle ...

Et les copinages avec l'actuel pouvoir... Chez Dalloz, s'il vous plaît, *Les mots de Macron*, livre signé Olivier Duhamel, préface de Laurent Bigorgne. Rappel : en 2016, la

première adresse légale du parti-Macron "En Marche", c'est chez lui. Bigorgne lui-même, et ses 4 grammes de cocaïne par jour, budget annuel pour sa dope, vers les 100 000 euros... Pouvez-vous sortir de votre compte bancaire 100 000 euros en liquide pour votre dealer ? Oh que non ; lui, oui. Tout ce joli monde entre Sciences-Po, club du Siècle ("Le réseau des réseaux de pouvoir") et Institut Montaigne, bien au chaud, au cœur même de l'oligarchie...

Tout cela, issu de mai 1968 ; les enfants pervers du gauchisme culturel : "Ensemble d'idées, de représentations, de valeurs plus ou moins conscientes, déterminant un type de comportement et de posture dans la vie publique, politique, et dans les médias" (Jean-Pierre Le Goff, *Le Débat*, 2013). De la révolution mondiale à la *Familia Grande* : jouissance matérielle, hédonisme consumériste, refus de toute contrainte. De Fidel Castro à Nicolas Bedos - tout ça pour ça.

Reste un "cordon sanitaire" qui n'a plus rien à défendre - mais défend ce vide d'autant plus férocement. Cette arrière-garde toujours plus isolée a délaissé toute référence marxiste - Marx qui fustigeait durement ces "racailles" dont l'ultime gauche fait à présent son dernier sujet révolutionnaire. Lui reste un vernis de léninisme : ne jamais répondre ni argumenter sur les faits ; injurier ou menacer sans cesse ("fasciste" !) ; tant que possible, disqualifier.

Moralisme, indignation et bons sentiments : ils sont quelques milliers, planqués dans l'édition, le journalisme et l'"art militant". Au sommet de la chancelante pyramide, la cohorte citée en début d'article. Comme à toute ère d'effondrement, incapable de fuir le navire ; privée de toute perspective politique ; vendue à des milliardaires méprisants qui en usent comme chiens d'attaques dans leur seul intérêt, la brigade d'appui du cordon sanitaire s'entre-dévore.

Dans le "*18 Brumaire de Louis-Napoléon Bonaparte*", Karl Marx écrit ceci : "Hegel remarque quelque part que tous les grands événements et personnages de l'histoire universelle ont lieu pour ainsi dire à deux reprises. Il a omis d'ajouter : la première fois en tragédie, la seconde en farce". Des procès de Moscou aux procès-réseaux-sociaux-*Me Too*, on y est : jusqu'à la pitoyable chute. Et le dernier mot à Céline (*Mea Culpa*), sur qui pesait déjà le poids médiatique de la superclasse frelatée : "Parler morale n'engage à rien ! Ça pose un homme, ça le dissimule. Tous les fumiers sont prédicants ! Plus ils sont vicelards, plus ils causent.". ■